

# COUPE DU MONDE KZ1 OPERATION CHASSEUR D'IMAGES L'œil dans le viseur



**C'est à l'initiative de l'agence photo KSP que le magazine Chasseur d'Images a organisé un exercice pratique avec un de ses lecteurs dans le cadre de la Coupe du Monde à Varennes sur Allier. Une manière d'apporter un autre regard sur notre sport au cours d'une compétition de haut niveau.**

Chasseur d'Images organise chaque mois une rubrique intitulée 'Leçon de photos' avec ses lecteurs. Ces derniers peuvent se porter candidat pour participer à cette initiative. Membre d'un collectif de photographes de sport, Thierry Florac répond présent à la lecture du thème abordé lors du prochain atelier : les sports mécaniques. C'est ainsi qu'un beau mercredi, il eut l'agréable surprise de s'entendre proposer au téléphone par Ronan Loaëc, rédacteur en chef de Chasseur d'Images, "Que faites-vous ce week-end ?". Difficile de ne pas être disponible quand on a été choisi pour réaliser cet exercice sur le terrain, en l'occurrence le circuit de Varennes, avec en toile de fond l'événement majeur que constitue la Coupe du Monde KZ1. Sur place, Ronan et Thierry vont être accueillis par Tino Cacopardo qui les prend sous son aile pour leur faire connaître toutes les

**Chasseur  
d'  
images**



Thierry Florac (à droite) aux côtés de Tino Cacopardo (agence photo KSP).  
Photo signée Ronan Loaëc, rédacteur en chef de Chasseur d'Images.



Au cœur de l'action (cliché Thierry Florac)

subtilités de la discipline : "Nous avons été reçus comme des rois", confirme Ronan Loaëc. "Nous avons découvert un environnement très amical, chacun étant disponible pour nous aider, y compris parmi les photographes qui ont pourtant, d'habitude, tendance à garder leurs petits secrets. Tino nous a fait faire le tour du paddock, nous montrant bien les différentes catégories et nous faisant comprendre les détails d'un kart, la technique et le déroulement de la compétition. C'est un point très important de connaître comme cela les coulisses d'un sport, ce qui permet au photographe de mieux appréhender par la suite les courses. Loin de l'image disons "tondeuse

explique Thierry Florac." J'avais eu l'occasion de faire quelques images d'une course de kart à Carole depuis les murets ceinturant la piste. Ici, c'est très différent, nous avons eu droit d'accéder partout. Au cœur même de l'action, c'est à dire sur le circuit, tout près des karts, l'exercice est différent, et on s'aperçoit que cela va très vite, spécialement au niveau d'une Coupe du Monde".

C'est aussi l'occasion pour Thierry et Ronan de découvrir des trajectoires et une technique de pilotage inédites : " Sous la pluie, nous avons découvert avec surprise que les pilotes escaladent très franchement les vibreurs et les chicanes pour éviter de trop glisser. Tino nous a fait



L'une des plus belles photos d'action prises par Thierry Florac, lecteur invité à découvrir le karting par la revue 'Chasseur d'Images' et la FFSA.

à gazon", nous avons découvert un univers très compétitif".

## Ombre et lumière

Pour un exercice pratique, Thierry Florac va être gâté par la météo, avec un déluge le samedi heureusement suivi, dimanche, d'une journée ensoleillée. Un tel contraste lui permet d'appréhender tous les types de lumière ambiante, point évidemment fondamental. "Nous redoutions la pluie, mais en fait à partir du moment où l'on est bien équipé et que le matériel est bien protégé, c'est un exercice intéressant",

gagner du temps en nous faisant profiter de son expérience et en nous indiquant un ou deux " spots " où les karts font de véritables bonds au-dessus des trottoirs ce qui donne des images très dynamiques et spectaculaires. Quand on traverse à pied la piste détremée et que l'on se rend compte combien le bitume recouvert de gomme est glissant, c'est bluffant de voir à quelle vitesse les pilotes évoluent sur cette surface". Changement total de décor dimanche matin, avec cette fois un beau soleil qui réchauffe un paddock engourdi par l'humidité, de quoi donner envie à nos photographes d'un jour de repartir au

"charbo ". "Nous avons prévu initialement de faire des photos d'ambiance dans le paddock le dimanche matin, mais la lumière était tellement belle que nous avons décidé de retourner en piste pour en profiter ", s'enthousiasme Thierry. " Ca a été l'occasion de découvrir une nouvelle dimension du kart, avec une tenue de route extraordinaire et des vitesses de passage en courbes vraiment impressionnantes".

## Le kart en 3D

### Rapide et compact, un kart est-il justement difficile à fixer sur la photo ?

"Un kart va très vite, notamment au niveau des changements de direction où il est particulièrement vif. Il est donc délicat d'attraper des actions intéressantes. Il faut bien se concentrer pour appréhender la difficulté et pour anticiper les karts en action et ce qu'il se passe en piste en terme de faits de course. Le fait de bien connaître une discipline te permet de mieux " sentir " ce qu'il va se passer, car tout va très vite. L'autre grande difficulté est de parvenir à faire de beaux filés (action de profil nette avec un arrière-plan flouté pour exprimer le mouvement et la vitesse NDLR), car un kart évolue en trois dimensions. Sans suspension, on le voit nettement vibrer et subir des trépidations dans le sens vertical contrairement par exemple à une moto, mieux amortie. C'est vraiment difficile de réussir un beau doc et il faut bien suivre le mouvement en balayant d'un geste rapide la trajectoire du kart".

"Nous avons passé un week-end vraiment extraordinaire, j'ai bien fait de me rendre disponible !", témoigne Thierry. Un moment effectivement privilégié que Ronan Loaëc, pourtant habitué aux grands rendez-vous photo, a lui aussi apprécié : "Nous avons eu beaucoup de chance de pouvoir profiter d'un tel accueil et de si bonnes conditions de travail. Vu la taille des karts, il est difficile de faire de bonnes photos depuis le pourtour de la piste ou les tribunes. Il est également important de pouvoir se situer au même niveau que les karts comme nous l'étions, car vu du dessus, un châssis paraît vite écrasé et ça annihile l'effet de vitesse. Et pourtant, côté vitesse, c'est vraiment impressionnant ! Pour les fans de photos, je pense qu'il est plus facile de d'abord se faire accréditer sur des épreuves régionales afin de se faire la main en prises de vues et de faire ses preuves, avant de parvenir à se faire accepter sur de grandes épreuves lorsque cette activité devient votre métier ". 🇫🇷